

promesse, ils y bâtirent une modeste chapelle sous le vocable de sainte Anne..... Sainte-Anne fut la sixième paroisse du pays..... Le P. André Richard, Jésuite, s'y rendit en 1657, et le 28 juillet, il y baptisa Claude Pelletier, qui devint plus tard le frère Didace, Récollet, premier Canadien mort en odeur de sainteté (1)..... ”

Le prodige suivant est une nouvelle preuve de la protection que la Bonne sainte Anne accorde à *ceux qui naviguent*.

Dans la ville de Trapano, en Sicile, où sainte Anne, nous l'avons déjà vu, possède un beau sanctuaire, habitait un pieux et honnête marchand, nommé Paul Marciate, très dévot à la grande sainte. Devant aller un jour à Naples, pour les besoins de son négoce, il s'embarqua avec son fils, âgé de quinze ans, sur le bateau du capitaine Jérôme Confalone. Le vent, qui était favorable au départ, chargea au milieu de la traversée, et devint si violent, que le navire se trouvant en péril de sombrer, on se détermina à jeter toutes les marchandises à la mer. Ce dur sacrifice n'améliora point la triste position des pauvres passagers. La tempête se déclarant avec une fureur extrême brisa l'antenne ;

(1) L'inscription gravée au bas de son portrait, exposé au sanctuaire de sainte Anne, ajoute : *Et que Dieu honore par plusieurs miracles.* Le nom de Claude Pelletier (ie Frère Didace) se trouve inscrit le premier en tête d'une feuille volante, et le révérend Père qui eut la bonté de nous communiquer le registre des baptêmes, nous persuada que l'humble Frère est le *premier-né* de la paroisse. Cette affirmation nous réjouit beaucoup : si elle se vérifie, nous y trouverons un nouveau motif de gratitude envers la Bonne sainte Anne qui aurait ainsi donné son *premier-né* aux *premiers* apôtres du pays, les Récollets, dont Didace (Claude) Pelletier fut le *premier* Frère, et qui sera, nous en avons la douce espérance, et peut être à bref délai, le *premier* enfant du Canada que la sainte Église élèvera aux honneurs de la béatification !